

C. et Y. VOIRPY

cahier d'histoire de la musique et d'activités musicales

6^E

COLLECTION R. CORNET ET M. FLEURANT



ÉDITIONS HENRY LEMOINE
PARIS

24109 H.L.

COLLECTION R. CORNET ET M. FLEURANT

cahier
d'histoire de la musique
et
d'activités musicales

de C. et Y. VOIRPY

Etabli en relation avec

LE SOLFÈGE VOCAL
LE SOLFÈGE PAR LES TEXTES
LES ICONOGRAPHIES MUSICALES
L'INITIATION A LA DICTÉE MUSICALE
LE MONITEUR MUSICAL

de R. CORNET et M. FLEURANT

Classe de 6^e

des Lycées, Collèges d'Enseignement Général, Collèges d'Enseignement Secondaire
et

Classes facultatives

ÉDITIONS HENRY LEMOINE

17, rue Pigalle - 75009 PARIS

Tous droits d'exécution, de reproduction, de traduction et d'arrangements réservés pour tous pays

© Copyright 1964 by Editions Henry Lemoine Paris - 24.109 HL

Made in France

AVANT-PROPOS

Outre le cahier de musique et d'activités musicales, le présent ouvrage comprend deux parties consacrées, l'une à l'étude sommaire des instruments et de l'orchestre symphonique, l'autre à la musique dans l'Antiquité.

L'étude de ces deux parties pourra s'effectuer soit simultanément, soit successivement et pourra être complétée, du moins en ce qui concerne les instruments et l'orchestre, par l'établissement de fiches documentaires (incluses à la fin du cahier).

La progression de chacun des chapitres est fondée sur l'audition préalable d'exemples et l'observation des gravures de l'Iconographie. Des questions permettent ensuite à l'élève (en classe ou à la maison) de concrétiser les remarques formulées et de diriger son attention sur les points les plus importants. Un court résumé vient enfin classer les acquisitions essentielles.

Le travail personnel de l'élève est facilité par une courte rubrique (observons) destinée à orienter son observation des gravures. Les réponses à toutes les questions découlent ainsi naturellement de cette participation active et concrète et de l'attention fournie au cours du travail de classe.

Le collage de l'Iconographie, l'établissement des fiches, les lectures relatives à l'histoire antique constituent en outre de véritables travaux pratiques élémentaires.

QUELQUES CONSEILS POUR L'UTILISATION DE CE CAHIER

- L'ÉLÈVE COLLERA DANS LES CADRES RÉSERVÉS à cet effet les gravures de L'ICONOGRAPHIE MUSICALE DU SOLFÈGE VOCAL, de R. Cornet et M. Fleurant (Classe de 6^e).
Les numéros et références des cadres qui figurent dans la légende de chaque gravure NE DOIVENT PAS ÊTRE SÉPARÉES AU DÉCOUPAGE.
- LES BAS-RELIEFS DE COUVERTURE de l'Iconographie de l'Antiquité trouvent leur place page 20.
LA PHOTO DE COUVERTURE DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE doit être collée page 5.
- LE TABLEAU DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE (planche VII) doit être collé, par son bord gauche seulement, le long de la page 16.
- SI L'ÉLÈVE NE POSSÈDE PAS LE SOLFÈGE VOCAL, classe de 6^e, il pourra SE PROCURER SÉPARÉMENT L'ICONOGRAPHIE MUSICALE aux Editions H. LEMOINE et Cie, ou chez son fournisseur habituel.
- L'élève pourra, à titre facultatif, compléter sa collection d'ouvrages d'Éducation Musicale avec le MONITEUR MUSICAL (disque 33 t, 25 cm) dont les références figurent en tête de chaque chapitre (même éditeur).
- LES FICHES DOCUMENTAIRES sont également éditées séparément, et vendues par fascicules de 10 fiches.

Abréviations employées dans cet ouvrage :

M.M. : Moniteur Musical, classe de 6^e.

S.V. 6^e : Solfège Vocal, classe de 6^e.

S.p.l.T. : Solfège par les textes (classes de Second Cycle).

1^{re} PARTIE

LES INSTRUMENTS

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Ch. 1. — LES INSTRUMENTS A CORDES

Famille des cordes frottées

LE VIOLON
L'ALTO
LE VIOLONCELLE
LA CONTREBASSE

ÉCOUTONS

Dans le *Moniteur musical* (classe de 6^e) : les quatre instruments (7^e leçon, page 4) et leur accord (6^e leçon, page 3 et 7^e leçon, page 4).

Comparons : violon et violoncelle (3^e leçon, page 2) violon et alto (5^e leçon, page 3) violon, alto et violoncelle (6^e leçon, page 3 et 7^e leçon, page 4), alto et violoncelle (7^e leçon, page 4).

1. — Le violon

En classe :

.....

.....

.....

OBSERVONS

Sur les gravures : *La forme des quatre instruments. — Celle de leur archet, leurs dimensions. — Le nombre de cordes de chaque instrument. — Le point d'attache des cordes : le cordier, fixe (en bas) ; les chevilles, mobiles (en haut).*

Sur le violon apporté en classe : *Son épaisseur. — La disposition des cordes sur le chevalet. — L'intérieur, à travers les ouïes (l'âme, la barre). — La possibilité de tension de la mèche de l'archet.*

RÉFLÉCHISSONS ET RÉPONDONS

1^o Pourquoi l'alto est-il plus grave que le violon?

.....

2^o Quand on regarde un violon :

a) de quel côté est la corde la plus fine?

.....

b) Où est la corde la plus aiguë?

.....

3^o Quelle est la corde qui donne le *la* du diapason (voir tableau)?

a) sur un violon?

.....

b) sur un alto?

.....

4^o A quoi servent les trous en S (ouïes) situés de part et d'autre du chevalet?

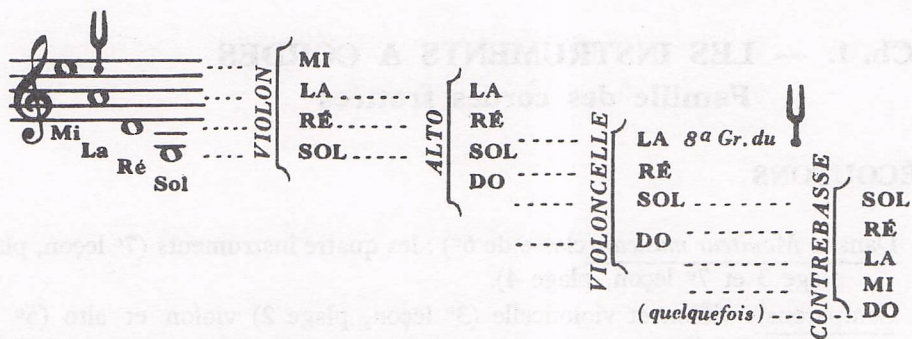
.....

5^o Calculez la longueur de chacun des 4 instruments. (Echelle des gravures : 1/10^e.)

.....

2. — L'alto

LES CORDES DES QUATRE INSTRUMENTS



RETENONS

● La famille des **cordes frottées** groupe, en allant de l'aigu au grave : le **violon**, le **violon alto**, le **violoncelle** et la **contrebasse**. Ces instruments possèdent **4 cordes** accordées par quintes (voir S.V. leçon 4) pour les trois premiers et par quartes (voir S.V. leçon 6) pour la contre-basse (qui peut posséder une cinquième corde).

● Les cordes sont mises en vibration à l'aide d'un **archet** (crins enduits de colophane et tendus sur une baguette); mais il est également possible de les **pincer** (pizzicato).

● Le **violon**, instrument le plus aigu de la famille permet une grande rapidité d'exécution.

L'**alto**, un peu plus grand, se tient comme le violon mais sa **sonorité est plus chaude, plus pleine**.

Le **violoncelle** est plus puissant, plus sonore que l'**alto** et sa voix grave et timbrée rappelle la voix humaine (homme).

La **contrebasse**, à cause de sa taille et de ses **sonorités graves**, ne peut jouer aussi rapidement que les autres instruments de la famille.

3. — Le violoncelle

4. — La contrebasse

Ch. 2. — LES INSTRUMENTS A CORDES

Cordes pincées et frappées

Cordes pincées		Cordes frappées
Petit nombre de cordes	Autant de cordes que de notes	
GUITARE banjo, mandoline. Luth (ancien).	HARPE CLAVECIN Cithare (ancien).	PIANO Cymbalum hongrois.

ÉCOUTONS

Dans le *Moniteur musical* (classe de 6^e) : la harpe (1^{re} leçon, page 1 et 22^e leçon, page 4), le clavecin (23^e leçon, page 5).

Comparons : piano et clavecin (23^e leçon, page 5).

En classe :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

OBSERVONS

La forme de la harpe, le nombre de ses cordes, les points d'attache de celles-ci. — *La partie inférieure d'une harpe (pédales), l'ornementation de l'instrument.*

Sur le piano de la salle de musique : *La disposition des touches noires et blanches (demi-tons et tons). — Les pédales. — Le fonctionnement du marteau (après ouverture du piano). — Ce que provoque le mouvement des pédales (piano ouvert). — La grosseur des cordes, leur aspect, leur disposition, leur nombre pour chaque note. — La nature du cadre sur lequel elles sont tendues.*

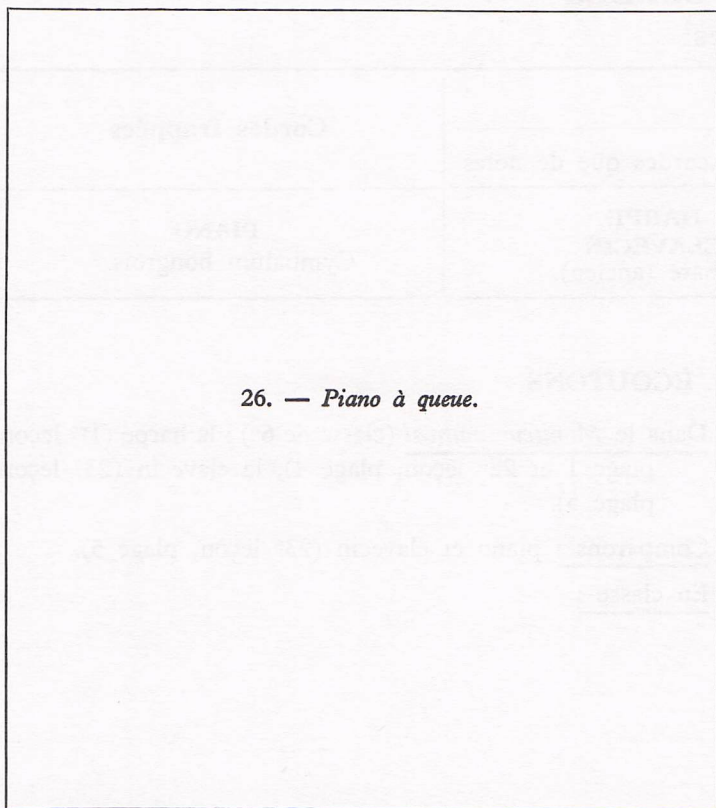
RÉFLÉCHISSONS ET RÉPONDONS

1° De quel côté se place le harpiste pour jouer?.....

2° Où sont situées les cordes les plus graves de la harpe?.....

3° Comment sont faites les plus grosses cordes d'un piano?.....

25. — La harpe.



26. — *Piano à queue.*

4° Entre quelles notes n'y a-t-il pas de touches noires? Pourquoi? (voir *Solfège vocal*, page 6)

5° Le marteau doit-il rester contre la corde lorsqu'on laisse le doigt sur la touche?

6° Combien peut-il y avoir au maximum de cordes pour une note (dans le piano)?

7° Comment distingue-t-on un clavecin d'un piano? (d'après les gravures).

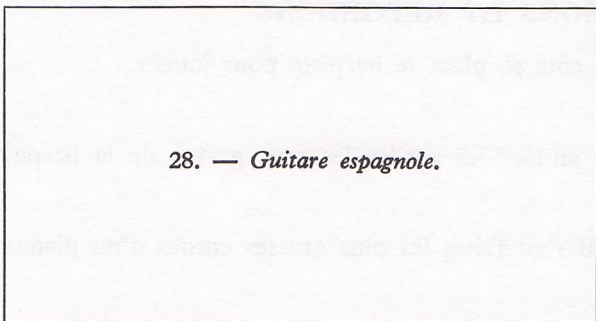
RETENONS

● **La famille des cordes pincées** est l'une des plus anciennes familles d'instruments, mais elle est **peu représentée dans l'orchestre symphonique**.

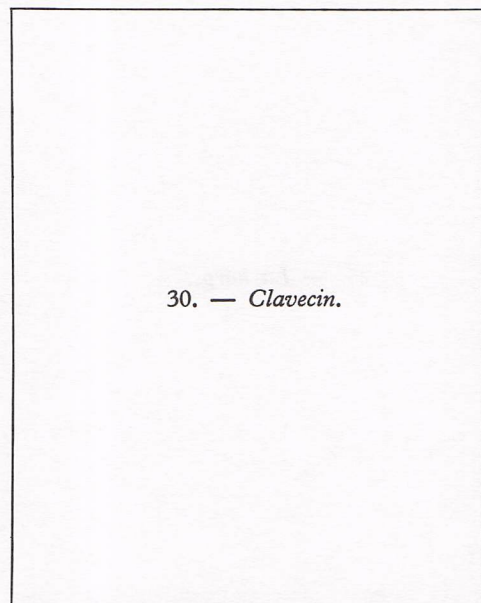
— La **guitare** possède **6 cordes** qui sont **pincées**, soit **avec le doigt**, soit **avec un plectre** (sorte d'écaille). Sa sonorité peu puissante, mais aux profondes résonances dans le grave, lui confère **un rôle d'instrument soliste ou d'accompagnateur du chant**, mais rend son emploi difficile dans l'orchestre.

— La **harpe** possède un **grand nombre de cordes** (47) qui en rendent l'exécution difficile mais permettent des cascades de gammes et d'arpèges rapides si caractéristiques.

— Dans le **clavecin**, la difficulté d'exécution est atténuée grâce à l'adjonction de **2 claviers** et d'une mécanique qui se



28. — *Guitare espagnole.*



30. — *Clavecin.*

substitue aux doigts de l'exécutant pour **pincer les cordes**. Il a, en plus petit, l'aspect d'un piano à queue (il sera étudié plus en détail en classe de 4^e).

● **Les cordes frappées** ont, comme représentant, presque unique, le **piano** dont **les cordes sont frappées** par un marteau de feutre actionné par l'intermédiaire des touches du clavier.

Sa sonorité est plus percutante que celle du clavecin mais moins métallique.

Famille des bois

<u>A embouchure</u> PETITE FLUTE (ou piccolo) GRANDE FLUTE (en Ut) (flûte grave en sol)	<u>A anche double</u> HAUTBOIS COR ANGLAIS BASSON CONTREBASSON	<u>A anche simple</u> (petite clarinette) CLARINETTE CLARINETTE BASSE SAXOPHONES (soprano. alto. ténor. baryton.)
--	---	---

ÉCOUTONS

Dans le *Moniteur musical* (classe de 6^e) : la flûte (2^e leçon, page 1),
le hautbois (3^e l., pl. 2), les anches doubles (8^e l., pl. 4), les anches
simples (10^e l., pl. 5).

Comparons : flûte et violon (2^e l., pl. 1 et 3^e l., pl. 2), clarinette et violon (5^e l., pl. 3), basson et violoncelle (24^e l. pl. 5), hautbois et clarinette (4^e l., pl. 2 et 11^e l., pl. 5), hautbois et cor anglais (19^e l., pl. 3), clarinette et clarinette basse (10^e l., pl. 5), flûte, hautbois et clarinette (16^e l., pl. 2), flûte, cor anglais et clarinette (22^e l., pl. 4).

En classe :

12. — *Contrebasson.*

11. — *Basson.*

5. — *Petite flûte.*

7. — Hautbois.

6. — Grande flûte.

8. — *Cor anglais.*

OBSERVONS

La place de l'embouchure de la flûte. — L'emplacement des doigts sur ce même instrument. — L'anche du hautbois, celle du cor anglais, celle du contre-basson. — Les anches des clarinettes et du saxophone. — L'extrémité inférieure de ces instruments, en particulier celle du cor anglais, de la clarinette basse et du saxophone. — Les emplacements des doigts sur ces instruments. — La marche de l'air dans le tuyau recourbé plusieurs fois du basson et du contrebasson.

13. — Saxophone alto.

RÉFLÉCHISSONS ET RÉPONDONS

1° En quoi sont une flûte? Un hautbois? Un saxophone?.....

2° En quoi sont les extrémités de la clarinette basse et du contre-basson?

En quoi est le corps de ces instruments?

9. — Clarinette.

10. — Clarinette basse.

3° Pourquoi hautbois et cor anglais n'ont-ils pas exactement la même sonorité? (Voir les extrémités.)

4° Pourquoi le saxophone fait-il partie des bois et non des cuivres?.....

5° Comment reconnaissez-vous une clarinette d'un hautbois au simple coup d'œil?.....

Une clarinette basse d'un saxophone?.....

6° Pouvez-vous citer deux instruments à cordes aussi voisins que le sont hautbois et cor anglais?.....

RETENONS

● Tous les instruments de cette famille étaient autrefois en bois, d'où le nom de celle-ci, mais, actuellement, les flûtes sont en métal, ainsi que les saxophones. S'ils sont encore classés parmi les bois, c'est en raison de leur forme et de leur sonorité.

Ils ont en commun le **tuyau** (cylindrique pour flûtes et clarinettes, conique pour les autres) **dans lequel vibre l'air**. On obtient la vibration de celui-ci à l'aide d'une **anche** (simple ou double) ou d'une **embouchure** (simple trou contre lequel les lèvres de l'exécutant forment une anche).

Seuls les instruments à anche simple ont un bec (qui supporte l'anche).

● Chaque groupe est caractérisé par une sonorité particulière :

- **Moelleuse et pleine pour les flûtes;**
- **Mordante et légèrement nasillarde pour les anches doubles;**
- **Veloutée et ronde pour les clarinettes;**
- **Un peu plus cuivrée pour les saxophones;**

et peut se subdiviser approximativement en instruments **aigus** (piccolo, petite clarinette, hautbois, saxo-soprano), **graves** (flûte grave en sol, basson et contrebasson, clarinette basse, saxo baryton) et **intermédiaires** (grande flûte, clarinette, cor anglais, saxos alto et ténor).

Ch. 4. — LES INSTRUMENTS A VENT

Cuivres et autres vents

LES CUIVRES	
Instrument principal	Formes voisines
TROMPETTE d'harmonie	Trompette de cavalerie. Clairon. Cornet à pistons
COR d'harmonie	Cor de chasse.
TROMBONE à coulisse	Trombone à pistons. Trombone basse.
TUBA	Famille des SAXHORNS (bugle, alto, baryton, basse, contrebasse, hélicon).

AUTRES VENTS	
Avec tuyaux	Sans tuyaux (à anches libres)
ORGUE	ACCORDEON Harmonium (Guide-chant). Harmonica.

15. — Trompette d'harmonie.

14. — Cor d'harmonie.

ÉCOUTONS

Dans le *Moniteur musical* (classe de 6^e) : la trompette (14^e leçon, page 1), les cuivres (sauf le tuba (14^e leçon, page 1 et 15^e leçon, page 1), l'orgue (23^e leçon, page 5).

Comparons : cor et trombone (13^e leçon, page 6), cor et cor anglais (19^e leçon, page 3), cor et tuba (21^e leçon, page 4), tuba, contrebasson et contrebasse (25^e leçon, page 6).

En classe :

.....

.....

.....

.....

.....

OBSERVONS

Le nombre de pistons de la trompette, du cor et du tuba. — La forme des extrémités de chacun des quatre instruments : embouchure et pavillon. — La forme et la longueur du tube principal. — L'adjonction de tubes supplémentaires aux instruments à pistons.

RÉFLÉCHISSONS ET RÉPONDONS

1^o A quoi servent les pistons? Combien y en a-t-il sur chaque instrument?

.....

2° Pourquoi ces instruments sont-ils recourbés?

3° Quelle serait la longueur approximative d'un trombone, s'il était droit? (Echelle des gravures : 1/10.)

4° Qu'est-ce qui remplace les pistons dans un trombone?

5° Quelle est la forme d'une embouchure?

17. — Tuba.

RETENONS

● Les instruments de la **famille des cuivres** sont tous formés d'un **tube conique** aux extrémités duquel se trouvent l'**embouchure** (sorte d'entonnoir métallique où souffle l'exécutant) et le **pavillon**.

Afin d'obtenir les différentes notes, on peut varier la longueur du tube à l'aide, soit d'une **coulisse** (trombone), soit de **pistons** (tous les autres).

La sonorité propre à chaque instrument dépend de sa longueur, de la forme du pavillon et de celle de l'embouchure.

● **Trompette et trombone** ont un **son éclatant et cuivré**, l'un à l'aigu, l'autre au grave (cuivres clairs).

Cor et tuba possèdent un timbre plus **doux**, l'un dans le médium et l'autre dans le grave (cuivres doux). Le cor peut ainsi s'allier aussi bien avec les bois qu'avec les autres cuivres.

● **Un ensemble de cuivres constitue une fanfare.**

● Des autres instruments à vent, aucun ne se retrouvera dans l'orchestre (sauf, quelquefois, l'**orgue** (concertos de HÆNDEL, 3^e Symphonie de SAINT-SAËNS) qui est le plus important et possède **seul des tuyaux** (il sera étudié plus en détail en classe de 4^e). Sur les autres instruments (accordéon, harmonium, harmonica). le son est produit par la vibration d'une petite languette de cuir ou de métal.

Ch. 5. — LES INSTRUMENTS A PERCUSSION

<u>A sons déterminés</u>	<u>A sons indéterminés</u>
TIMBALES, CELESTA, GLOCKENSPIEL, CLOCHES. XYLOPHONE, VIBRAPHONE	CAISSE CLAIRE, TAMBOUR, TAMBOURIN, TAMBOUR DE BASQUE, GROSSE CAISSE, TRIANGLE, CASTAGNETTES, CYMBALES, WOOD BLOCK OU TEMPLE BLOCK, GONG TAM-TAM, FOUET, etc.

ÉCOUTONS

Dans le *Moniteur musical* (classe de 6^e) : les cymbales (16^e leçon, page 2 et 21^e leçon, page 4), les timbales (20^e leçon, page 3), la caisse claire (21^e leçon, page 14), la grosse caisse (24^e leçon, page 5), le temple block (17^e leçon, page 2), cuivres et percussions (21^e leçon, page 4), le glockenspiel (17^e leçon, page 2).

Comparons : vibraphone, xylophone et glockenspiel (25^e leçon, page 6).

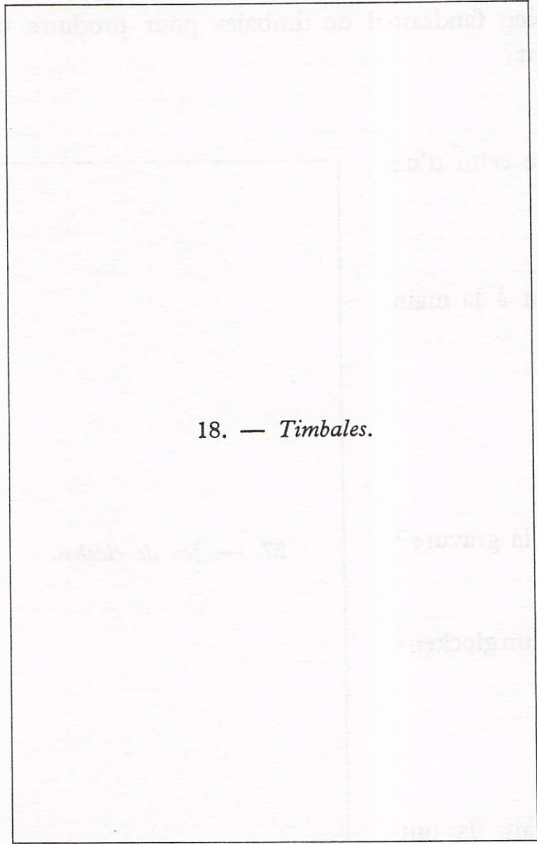
En classe :

.....

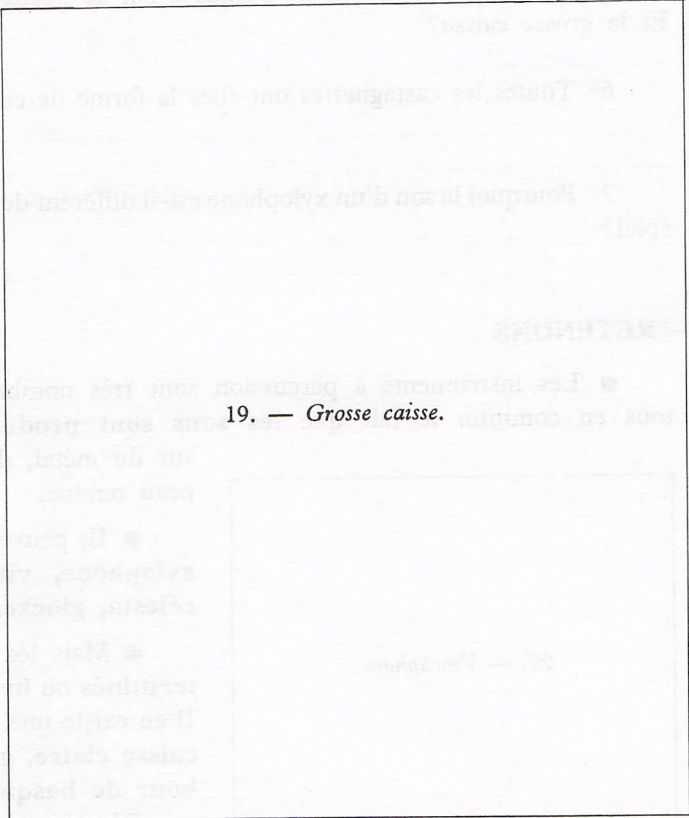
.....

.....

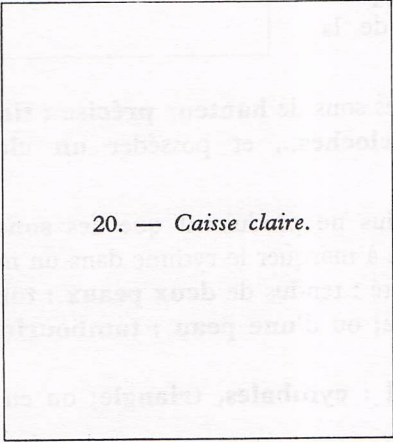
.....



18. — *Timbales.*



19. — *Grosse caisse.*



20. — *Caisse claire.*

21. — Cymbales.
22. — Tambour de basque.
23. — Triangle avec batte.
24. — Castagnettes à manche.

OBSERVONS

La forme de la timbale et celle de la caisse claire. — Les baguettes de la timbale. — Les vis de tension de la peau. — La forme des castagnettes d'orchestre. — Celle du tambour de basque (tambourin n° 22 sur gravure). — Comparons la caisse claire et la grosse caisse.

RÉFLÉCHISSONS ET RÉPONDONS

1° Comment produit-on des notes différentes avec une seule timbale?

2° Combien faudrait-il de timbales pour produire un accord parfait?

3° Pourquoi le son d'une caisse claire est-il plus sec que celui d'un tambour?

4° Un triangle doit-il être suspendu ou tenu directement à la main lorsqu'il vibre?

5° Combien le tambour de basque a-t-il de peaux? Et la grosse caisse?

6° Toutes les castagnettes ont-elles la forme de celles de la gravure?

7° Pourquoi le son d'un xylophone est-il différent de celui d'un glockenspiel?

RETENONS

● Les instruments à percussion sont très nombreux mais ils ont tous en commun le fait que **les sons sont produits en frappant** sur du métal, du bois ou de la peau tendue.

● Ils peuvent donner des sons de **hauteur précise** : timbales, xylophone, vibraphone, cloches... et posséder un **clavier** : célesta, glockenspiel.

● Mais les plus répandus ne produisent que des **sons indéterminés** ou **bruits** destinés à marquer le rythme dans un morceau. Il en existe une grande variété : tendus de **deux peaux** : tambour, caisse claire, grosse caisse; ou d'une peau : tambourin, tambour de basque.

D'autres sont en **métal** : cymbales, triangle; ou en **bois** : castagnettes, wood block.

27. — Jeu de cloches.

29. — Vibraphone.

Ch. 6. — L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

Photo de couverture : grand orchestre de l'Opéra de Paris en formation symphonique.

ÉCOUTONS EN CLASSE

OBSERVONS

Sur les gravures a et c (ci-après) et sur la photo (ci-dessus) : La place des cordes par rapport au chef. — Leur disposition par pupitres de deux. — Le nombre important des violoncelles et contrebasses de la disposition c, par rapport à la disposition a. — Le changement possible de cette disposition (voir gravure a) sauf pour les premiers violons qui sont toujours à la gauche du chef. — Les places différentes des bois et des cuivres. — Leur nombre plus élevé sur la photo ci-dessus, leur disposition en gradins. — La position intermédiaire des cors, entre bois et cuivres. — Le nombre des timbales sur les gravures et sur la photo.

RÉFLÉCHISSONS ET RÉPONDONS

1^o Quels sont les instruments les plus nombreux dans un orchestre symphonique?

2^o Pourquoi le nombre des instruments à cordes va-t-il décroissant vers le grave?

3° Pourquoi les cordes sont-elles placées devant tous les autres instruments?

4° Pourquoi les flûtes sont-elles devant et les trombones au fond?

5° Pourquoi le tuba est-il placé à côté des trombones?

6° Où placerait-on le saxophone dans la disposition C?

7° Pourquoi le chef est-il sur une estrade?

Et face à la scène dans la disposition de théâtre?

RETENONS

● **L'orchestre symphonique** est l'ensemble instrumental **le plus complet**. Il réunit une grande variété de timbres puisqu'il groupe **toutes les catégories d'instruments**, celle des cordes frottées (les plus nombreuses) constituant une sorte de fond sonore sur lequel se détachent les autres.

● L'art de combiner et d'**assembler les timbres** s'appelle **orchestration**.

● Les **grandes formes musicales** dont l'exécution nécessite l'emploi de l'orchestre symphonique sont la **symphonie, le poème symphonique, le concerto, l'ouverture, la suite d'orchestre et le ballet** (lorsqu'il est joué au concert).

● **Au théâtre**, la place réduite de la fosse d'orchestre et la nécessité pour les chanteurs de se faire entendre exigent un **nombre d'instruments un peu plus réduit** (voir les dispositions *a* et *c*), mais **constitué de la même façon que l'orchestre symphonique**. La partie instrumentale est donc confiée à un **orchestre symphonique plus ou moins complet** dans les œuvres lyriques : **oratorio, opéra, opéra comique, opérette**.

a) Disposition d'un orchestre d'opéra en Allemagne.

c) Disposition de l'orchestre de la Société des Concerts

Ch. 7. — QUELQUES GRANDES FORMES MUSICALES QUI UTILISENT L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

1^o Nous soulignerons, dans les exemples de la colonne ci-contre, les titres entendus en classe.

2^o Nous indiquerons dans la colonne voisine le numéro qui correspond à la fiche encartée à la fin du cahier et sur laquelle figurent les précisions concernant l'œuvre.

	Exemples.	N ^{os} de fiche
● Le poème symphonique : Le compositeur tente d'y recréer, à l'orchestre, une légende, un texte littéraire. Il exprime quelque chose et, souvent, décrit musicalement. Le poème symphonique est en une seule partie.	1^o <i>Une nuit sur le mont Chauve</i> (MOUSSORGSKY). 2^o <i>L'Apprenti sorcier</i> (DUKAS). 3^o <i>La Danse macabre</i> (SAINT-SAËNS). 4^o <i>Dans les steppes de l'Asie centrale</i> (BORODINE). 5^o <i>La Moldava</i> (SMETANA).	
● La symphonie : Elle est généralement divisée en quatre parties (assez rapide, lent, menuet ou scherzo, très vif). Elle n'a pas, sauf exception, d'intention descriptive. C'est une œuvre longue, importante et de forme précise.	1^o <i>Les 3^e (Héroïque), 5^e et 6^e (Pastorale), Symphonies</i> de BEETHOVEN. 2^o <i>La Symphonie fantastique</i> (BERLIOZ). (Cinq parties et descriptive). 3^o <i>La Symphonie cévenole</i> (Vincent d'INDY). 4^o <i>La Symphonie du Nouveau Monde</i> (DVORAK). 5^o <i>La Symphonie des jouets</i> (HAYDN).	
● Le concerto : Il comprend généralement trois parties (vif, lent, vif). Un instrument soliste y dialogue avec l'orchestre. Tous les instruments étudiés peuvent être solistes, mais les plus employés sont le piano et le violon. Il peut y avoir également plusieurs solistes jouant séparément ou ensemble (concerto grosso, double et triple concerto).	Les concertos sont nombreux et nous avons pu en entendre déjà lors de la présentation des différents instruments.	
● L'ouverture : Elle se joue au début d'un opéra, mais peut parfois former à elle seule une œuvre complète. Elle est, comme le poème symphonique, en une partie et se rapporte quelquefois à une histoire, une légende. Elle peut être, dans sa forme, un résumé de l'œuvre lyrique qu'elle précède.	1^o <i>Les Noces de Figaro</i> (MOZART). 2^o <i>Egmont</i> (BEETHOVEN). 3^o <i>Le Carnaval romain</i> (BERLIOZ). 4^o <i>Le Freischütz et Oberon</i> (WEBER). 5^o <i>Le Roi d'Ys</i> (LALO). 6^o <i>Tannhäuser</i> (WAGNER). 7^o <i>La Grotte de Fingal</i> (MENDELSSOHN).	
● La suite et le ballet : tous deux formés d'une succession de pièces aux mouvements variés (souvent quatre ou huit) ayant un caractère descriptif ou se rapportant à un sujet précis. Dans un ballet, le rythme de la musique évoque la danse.	1^o <i>Les deux suites de l'Arlésienne</i> (BIZET). 2^o <i>Suite de Ma Mère l'Oye</i> (RAVEL). 3^o <i>L'Oiseau de feu</i> (STRAVINSKY). 4^o <i>Petrouchka</i> (STRAVINSKY). 5^o <i>Iberia</i> (ALBENIZ). 6^o <i>Peer Gynt</i> (GRIEG). 7^o <i>Namouna</i> (LALO). 8^o <i>Suite provençale</i> (MILHAUD).	

2^e PARTIE

LA MUSIQUE
CHEZ LES PEUPLES PRIMITIFS
ET DANS
L'ANTIQUITÉ MÉDITERRANÉENNE

*Coller ici le bas-relief
situé à la partie supérieure de la couverture.
Iconographie de l'Antiquité.*

*Coller ici le bas-relief
situé à la partie inférieure de la couverture.
Iconographie de l'Antiquité — avec légende.
(Le repas du mort, musiciens et danseurs).*

Ch. 8. — INTRODUCTION A L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE

Les origines

LISONS

Quelques exemples du rôle de la musique dans des civilisations primitives :

1° En Amérique.

Les INDIENS NAVAJO vivaient dans une caverne sombre où seuls, deux flûtistes mettaient un peu de vie. Mais, un jour, un des musiciens entendit un grand écho après avoir touché le fond de la caverne avec son instrument. Les hommes se mirent alors à creuser un tunnel dans la direction indiquée par le son et arrivèrent à la lumière. Une mer immense les arrêtant, ils jouèrent de la flûte et le vent se mit à souffler et à chasser le flot. Les Navajos s'installèrent alors sur les terres ainsi libérées.

2° Pour les Zoulous, le Dieu créa l'homme en le faisant sortir d'une flûte de bambou.

3° En Afrique.

Les auxiliaires du sorcier guérisseur chantent et secouent des hochets jusqu'à ce que le malade commence à trembler et gémir, afin d'extirper en lui le mal. Ils roulent également le hochet sur la partie malade du corps.

4° En Inde.

Le dieu « Civa » est un danseur qui maintient le monde en jouant du tambour, de la flûte et de la cithare.

Chaque dieu a un son déterminé comme aliment, ce qui explique les chants et les hymnes en leur honneur.

Comme remède, on préconisait au malade d'avaler une corde de luth trempée pendant les trois jours de la lune noire dans du miel et du lait caillé.

Le singe y est considéré comme dieu de la musique (de même qu'au Mexique).

La plupart des dieux hindous possédaient un instrument de musique comme attribut (la flûte pour Krichna).

5° En Chine.

Le musicien est considéré comme un être exceptionnel : « Ceux qui connaissent les sons, mais ne connaissent pas les notes, sont des animaux; ceux qui connaissent les notes, mais ne connaissent pas la musique, sont des hommes ordinaires; mais il n'y a que le sage qui puisse connaître la musique. »

Un roi fit un jour composer des chants et construire des instruments dont les sons obligeraient le faisan à régler son vol sur les rythmes de l'orchestre impérial.

La musique fait en outre partie de la doctrine du sage Confucius où elle est un moyen de rendre les peuples plus heureux.

Les Chinois classaient leurs instruments en huit catégories suivant la matière qui les composait :

- Ceux formés de peau : les tambours;
- Ceux formés de pierre : pierres sonores ou creuses (lithophones);
- Ceux formés de métal : jeux de cloches, carillons de lamelles, cymbales;
- Ceux formés de terre cuite : tambours en poterie (les plus anciens);
- Ceux formés de soie (instruments à cordes) : harpe, cithare (ou Khin) à table bombée et longue; vièle à archet (violin chinois);
- Ceux formés de bois : claquettes, castagnettes;
- Ceux formés de bambou : flûtes droites et traversières, flageolet.
- Ceux formés de calebasse (contenant un réservoir d'air) : orgue à bouche pouvant avoir jusqu'à dix-sept tuyaux.

Chaque note de la gamme chinoise avait un nom et une signification particulière :

- Le DO (le palais) signifiait le prince;
- Le RE (la délibération), les ministres;
- Le MI (la corne), le peuple;
- Le SOL (la manifestation), les affaires;
- Le LA (les ailes), les objets.

OBSERVONS (d'après les lectures précédentes) :

Le rôle magique accordé à la musique (exemples 3, 4, 5). — Sa place dans les mythologies, parmi les dieux (tous les exemples). — L'importance donnée, de ce fait, au musicien (exemple 5). — Le nombre de notes de la gamme chinoise (exemple 5). — La prédominance des instruments à percussion dans les catégories d'instruments chinois (exemple 5).

RÉFLÉCHISSONS ET RÉPONDONS

1° Chez les primitifs, la musique était-elle d'abord religieuse ou profane?.....

2° Quelle était son utilité dans les cérémonies?.....

3° D'après les exemples ci-dessus, quels instruments étaient connus de ces peuples?.....

4° Quelles notes manquent dans la gamme chinoise par rapport à la nôtre?.....

Quel intervalle de notre gamme majeure n'y figure pas?

5° Y a-t-il une catégorie d'instruments que les primitifs ou les Chinois ne connaissaient pas?

RETENONS

Les plus anciennes civilisations ont laissé des vestiges qui attestent l'**existence de la musique, la présence d'instruments** ainsi que **son rôle dans la vie des premiers hommes**.

Par ailleurs, l'étude de la musique dans les civilisations primitives actuelles d'Afrique ou d'Océanie constitue un reflet de ce qu'a pu être l'art des sons aux premiers temps de l'humanité.

1° Le rôle accordé à la musique.

Elle a un **pouvoir magique** et essentiellement **religieux**. Elle sert de liaison entre les divinités et les hommes. Elle a une action sur les saisons, les intempéries, les récoltes, les maladies, etc.

De ce fait, les musiciens se voient attribuer des origines et une valeur exceptionnelles.

2° L'origine des instruments.

Les trois grandes familles sont nées **très tôt**.

● **Les instruments à percussion** les plus anciens furent d'abord destinés à rythmer le chant : troncs creusés ou poteries recouvertes de peaux (tambours divers), ivoire, bois, bronze, pierre frappés (Extrême-Orient).

● **Les instruments à cordes** (d'abord pincées) se retrouvent un peu partout (Afrique, Océanie, Préhistoire) sous forme d'**arc musical** puis de cithare, luth, harpe d'aspects divers.

Les cordes frottées (archet) apparaissent un peu plus tard en Afrique noire et en Amérique du Sud.

● **Parmi les instruments à vent**, la flûte est la plus ancienne (Egypte, quatre mille ans av. J.-C.), tandis que les anches doubles apparaissent en Asie et les anches simples en Afrique noire.

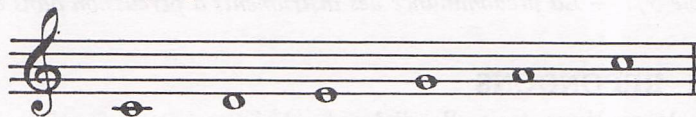
Les **cuivres**, d'abord en corne, ivoire ou bois, puis en bronze, se rencontraient surtout en Amérique et en Océanie.

Les instruments chinois, très nombreux (voir lecture n° 5) ont été en partie importés par les Grecs lors de leurs expéditions en Asie, d'où leur importance sur notre musique occidentale.

3° La théorie musicale.

Très variée suivant les peuples, souvent imprécise, elle atteint son point de complexité et de perfection maximum dans les musiques de **l'Inde** et de la **Chine**.

En Chine comme chez beaucoup d'autres peuples, la **gamme dite pentatonique** (de cinq notes différentes) est d'abord utilisée, compliquée de nombreux modes :



La théorie musicale hindoue, moins ancienne, était encore plus complexe, notamment dans le domaine rythmique.

Là encore, comme pour les instruments, **leur influence se fera sentir dans la musique grecque antique** (voir ch. 12).

Ch. 9. — LES INSTRUMENTS DANS L'ANTIQUITÉ

OBSERVONS (gravures ci-dessous) :

La forme et le nombre des cordes de chaque instrument à cordes des gravures 8, 13, 19 et 4 (harpe, luth, lyre et cithare). — La forme cylindrique des flûtes (gravures 7, 17 et 18) et les trous inégalement espacés pour la place des doigts. — L'aspect voisin de l'aulos double (gravures 18 et 4 ou gravure 16 du chapitre 11), l'extrémité effilée du premier et la place de l'anche (enfoncée dans la bouche de l'exécutant). — Gravure 9, le nombre de tuyaux de l'hydraule et l'ouverture en sifflet à la base de chacun d'eux. — La forme très particulière du sistre avec ses petits anneaux coulissants et la manière de le tenir (gravure 6). — Les instruments cités dans les exemples de la Bible (voir leçon suivante).

RÉFLÉCHISSONS ET RÉPONDONS

1^o Comparez la harpe (gravure 8), le luth (gravure 13), la lyre (gravure 19) et la cithare (gravure 4). Qu'ont-ils de commun? Qu'est-ce qui les différencie?

2^o Pourquoi, dans les flûtes (gravure 7), certains trous sont-ils plus rapprochés que d'autres? Quelles notes pourraient donner, par exemple, les trous les plus rapprochés?

3^o Quelle différence y avait-il entre une flûte et un aulos double?

Dans la forme :

Dans la sonorité :

4^o Quel instrument est le plus grave du lituus (gravure 32) ou du buccin (gravure 30)? Pourquoi?

5^o A quel instrument moderne ressemble le tambour de la gravure 2 (leçon suivante)?

Et celui de la gravure 4?

8. — Harpe trigone.

RETENONS

Les peuples de l'Antiquité connaissaient **tous les trois grandes catégories d'instruments : cordes, vents et percussions.**

I. — LES CORDES

Seules les **cordes pincées** y sont employées.

● **La harpe** : le plus ancien des instruments à cordes, elle était plus petite que la harpe moderne et tenue en sens inverse.

Lorsque sa forme était triangulaire, elle prenait le nom de **harpe trigone**.

Le nombre des cordes, variable, pouvait atteindre **plus d'une vingtaine** (21 ci-contre).

Elle était peu employée chez les Grecs qui lui préféraient lyre et cithare.

13. — *Joueuse de luth.*

● **Le luth** : il possédait un dos bombé et un manche comme notre mandoline et avait beaucoup moins de cordes que la harpe.

● **La lyre et la cithare** : à l'origine, la forme particulière de la lyre était due à l'emploi de cornes de bison ou de bœuf pour sa fabrication. Une caisse de résonance (carapace de tortue) était fixée à sa base.

Les modifications apportées à celle-ci ainsi qu'à la forme symétrique de l'instrument

devaient donner naissance à la cithare, dans la Grèce antique.

Ces deux instruments seront confondus la plupart du temps et ne se différencieront que plus tard.

Les cordes, dont le nombre variait de quatre à onze (parfois plus), étaient pincées avec le doigt ou à l'aide d'un plectre.

Lyre et cithare étaient les instruments des Grecs par excellence. (Apollon jouait de la cithare, Orphée de la lyre, il existait des concours de cithare).

II. — LES VENTS

● **Les flûtes** : elles ont leur origine dans les roseaux taillés ou les os creusés des populations primitives.

Elles étaient encore en roseau ou en os dans l'Antiquité,

4. — *Cithare (musiciens militaires).*

19. — *Lyre et syrinx.*

7. — *Flûtes et sonnaïlles.*

17. — Flûte traversière.

parfois en ivoire et même en argent (flûtes retrouvées à Ur, en Chaldée), percées de simples trous pour la production des différentes notes.

Il en existait plusieurs sortes :

a) **Les flûtes traversières** : (même tenue que la flûte d'orchestre moderne).

b) **Les flûtes droites** : (analogues à nos flûtes douces);

— **Simple**s;

— **Doubles** (deux tuyaux, un pour chaque main, réunis à l'embouchure).

18. — Flûte double.

c) **La syrinx** (chez les Grecs) ou flûte de pan (chez les Romains) consistant en roseaux de longueurs différentes réunis l'un à l'autre et produisant chacun une note.

31. — Aulos double (tibia).

● **L'aulos** : instrument à anche double de même famille que le hautbois moderne, il existait sous plusieurs formes et dimensions et pouvait-être **simple ou double** (comme la flûte).

C'était l'instrument principal des Grecs avec la cithare (concours d'aulos, pièces écrites pour l'aulos).

Les Romains lui donnèrent le nom de tibia.

● **Les cuivres** : simples tuyaux de bronze munis d'une embouchure, ils étaient droits ou courbes et de différentes tailles (ils n'avaient ni pistons ni coulisse).

Tous les peuples de l'Antiquité les connaissent (trompettes de Jéricho...) et les emploient dans les défilés militaires et les fêtes solennelles.

Mais ils se développeront particulièrement à Rome grâce à leur emploi au cirque (buccin, lituus, tuba).

32. — *Lituus*.

● **L'orgue ou hydraule :**
c'est un des plus anciens instruments (les Egyptiens le connaissaient).

Il possédait très peu de tuyaux (voir ci-après) et l'air était poussé dans ceux-ci par un système hydraulique (d'où son nom).

III. — LES PERCUSSIONS

Ils existaient déjà chez les peuples primitifs sous forme de peaux tendues sur des troncs ou de carapaces de tortues, de pierres frappées, bronzes, etc.

Ils servent essentiellement à marquer le rythme de la danse ou de la marche.

30. — *Buccin*.

9. — *Hydraule*.

● **Parmi ceux qui existent encore,** on rencontrait :

- Les timbales;
- Les cymbales;
- Les tambours;
- La grosse caisse;
- Le tambourin (ou cymbalum);
- Le tambour de basque.

● **Parmi les instruments disparus :**

- Les crotales (petites castagnettes en bronze);
- Le sistre (tige de bronze avec des anneaux coulissants);
- Le scabellum, instrument romain formé de claquettes fixées au pied des danseurs ou d'instrumentistes.

6. — *Sistre*.

Ch. 10. — LES PEUPLES DE LA HAUTE ANTIQUITÉ

SUMÉRIENS
CHALDÉENS
ASSYRIENS
PERSES
HÉBREUX
ÉGYPTIENS

OBSERVONS

L'importance de la harpe chez tous ces peuples (gravures 1, 3, 5) et le nombre inégal des cordes. — La présence, parmi les musiciens de la gravure 4, qui défilent, de deux instruments à cordes. — La représentation de face des tambours et des cithares sur les gravures 2 et 4, selon les habitudes des sculpteurs de l'époque et qui donne une idée inexacte de la tenue de ces instruments. — Sur la gravure 28, la harpe courbe, différente de la harpe trigone de la gravure 8 (leçon précédente). — Sur la gravure 29, la signification des hiéroglyphes qui mentionnent des instruments ou des chanteurs mais ne constituent pas une écriture musicale. — Le rôle accordé aux instruments et à la musique dans les exemples 1, 3, 4, 5 et 9 tirés de la Bible.

1. — Chaldée. Joueur de harpe.

RÉFLÉCHISSONS ET RÉPONDONS

1° Quel peuple, des Chaldéens ou des Egyptiens, devait avoir la musique la plus complexe (comparons les cordes des harpes)?

2° Comment la peau des tambours était-elle alors frappée?

Et de nos jours?

3° Les instruments à cordes se rencontrent-ils encore dans les orchestres qui défilent?

4° Pourquoi les joueurs de sistre sont-ils debout et les harpistes assis?

5° Nous avons comparé la harpe cintrée et la harpe trigone. Laquelle est la plus proche de notre harpe moderne?

3. — Chaldée. Joueuse de harpe.

5. — *Egypte. Harpe et sistre.*

2. — *Mésopotamie. Joueur de tambour.*

28. — *Thèbes : musiciennes.*

29. — *Hiéroglyphes égyptiens.*

6° Dans quelles circonstances les Hébreux pratiquaient-ils la musique? (Voir exemples tirés de la Bible.)

.....

.....

.....

.....

.....

RETENONS

I. — LES SOURCES D'INFORMATION

● Tous les peuples de la haute Antiquité **connaissaient et pratiquaient la musique.**

● Mais **aucun exemple écrit ne nous étant parvenu**, celle-ci nous est connue grâce aux **bas-reliefs, peintures, vases et statuettes** représentant des chanteurs, danseurs ou instrumentistes et aux vestiges d'instruments retrouvés (par exemple à Ur, en Chaldée).

II. — PLACE DE LA MUSIQUE DANS LA SOCIÉTÉ ANTIQUE (voir exemples de la Bible).

● Elle avait d'abord un **pouvoir religieux**, d'où son rôle important dans les cérémonies du culte : on y chantait **hymnes et litanies** et la danse était toujours présente au temple (voir exemple n° 10).

● Elle avait sa place **dans la vie publique** (fêtes populaires ou en honneur des souverains) ainsi que **dans les cérémonies privées** (banquets, fêtes royales au palais) (voir exemples 7 et 8).

● Des **musiques militaires** (formées surtout de vents et de percussions) accompagnaient défilés et combats (voir exemples 3 et 4).

● **La danse tenait partout une place de premier plan**, principalement en Egypte et en Assyrie.

● Dans certains pays (Hébreux en particulier) il existait de véritables **musiciens et chanteurs professionnels**.

LISONS

QUELQUES EXEMPLES TIRÉS DE LA BIBLE

1^o Rôle de la trompette.

Le Seigneur dit à Moïse ce qui suit : « Fais-toi deux trompettes d'argent. Fais-les en argent battu. Elles te serviront pour convoquer l'assemblée et pour signifier la levée du camp... Ce sont les fils d'Aaron, les prêtres, qui sonneront des trompettes... Quand vous irez à la guerre dans votre pays, contre l'ennemi qui vous attaquera, vous sonnerez avec éclat les trompettes... Dans vos jours de joie, vos fêtes, vos nouvelles lunes, vous sonnerez des trompettes en offrant vos holocaustes... » (Les Nombres X.)

2^o Moïse au mont Sinai.

Le matin du troisième jour, il y eut un fracas de tonnerre, des éclairs, un épais nuage couvrait la montagne et le son de la trompe retentit avec éclat... (Exode XV.)

3^o La prise de Jéricho.

Sept prêtres porteront devant l'arche sept trompettes retentissantes. Le septième jour, vous ferez sept fois le tour de la ville, les prêtres sonnant de la trompette. Au son de la corne éclatante, quand vous entendrez la voix de la trompette, tout le peuple poussera une grande clameur, et la muraille de la ville s'écroulera. Alors le peuple montera à l'assaut, chacun devant soi. (Josué VI.)

4^o Victoire des troupes israélites sur les Madianites.

Gédéon, avec ses cent hommes, atteignit les abords du camp (des Madianites) au début de la deuxième veille, comme on venait de relever les postes. Ils sonnèrent de la trompette en cassant les cruches qu'ils tenaient en main. Alors, les trois troupes (israélites) sonnèrent de la trompette en cassant les cruches. Brandissant de la main gauche les torches et de la droite les trompettes pour en sonner, ils poussèrent le cri : « Epée pour le Seigneur et pour Gédéon ! »... et tout le camp se mit à courir et à se sauver en criant. Les trois cents hommes sonnaient toujours de la trompette.. L'armée s'enfuit. (Juges VII.)

5^o Le roi David et sa harpe (arrivée de David au camp de Saül).

Les gens de Saül lui dirent (à Saül) : « Voici qu'un mauvais esprit de Dieu fond sur toi. Que notre maître ordonne; tes serviteurs ici présents chercheront un homme sachant pincer la harpe; quand le mauvais esprit sera sur toi, il touchera l'instrument pour te calmer. — C'est bien, répondit Saül, découvrez-moi quelque habile musicien, et amenez-le-moi. » Un des serviteurs dit alors : « Je sais qu'Isaï de Bethléem a un fils bon musicien... » Saül dépêcha des messagers à Isaï pour lui dire : « Envoie-moi David, ton fils, le berger. » (Samuel XVI.)

6^o Inauguration des murailles de Jérusalem.

Lors de l'inauguration des murailles de Jérusalem, on convoqua les lévites de tous les lieux qu'ils habitaient pour venir à Jérusalem célébrer joyeusement cette dédicace par des hymnes et des cantiques, au son des cymbales, des cithares et des harpes. (Néhémie XII.)

7^o Réception d'Holopherne.

Dans toutes les villes les notables et les magistrats aussi bien que les gens du peuple se portaient à sa rencontre et l'accueillaient avec des couronnes et des torches, en dansant au son des tambourins et des flûtes. (Judith III.)

8^o Entrée de Simon à Jérusalem.

Simon fit son entrée à la citadelle de Jérusalem le vingt-troisième jour du deuxième mois de l'année 171, avec des chants et des palmes, des harpes, des cymbales, des lyres, des hymnes et des cantiques, parce qu'un grand ennemi d'Israël avait été écrasé. (Macchabées I, 13.)

9^o Prophétie de Daniel.

Au moment où vous entendrez le son du cor, de la flûte, de la cithare, de la lyre, de la harpe, de la cornemuse et de toutes sortes d'instruments de musique, vous vous prosternerez en adoration devant la statue d'or érigée par le roi Nabuchodonosor. (Daniel III.)

10^o Fragments de trois psaumes :

Ps. 32.

*Célébrez le Seigneur au son de la harpe,
Chantez-le au son de la lyre à dix cordes.
Chantez lui un cantique nouveau
Accompagné d'instruments de musique.*

Ps. 80.

*Acclamez joyeusement le Seigneur, notre soutien,
Acclamez le dieu de Jacob.
Jouez de la cithare, frappez le tambourin.
Pincez la harpe mélodieuse et la lyre.
Sonnez de la trompette pour la nouvelle lune.*

Ps. 150.

*Louez-le au son de la trompette,
Louez-le au son de la cithare.
Louez-le avec le tambourin et les danses,
Louez-le avec la harpe et le chalumeau.
Louez-le avec les cymbales retentissantes,
Louez-le avec les cymbales éclatantes.
Que tout ce qui respire loue le Seigneur !*

Ch. 11. — LA GRÈCE

Place de la musique dans la religion et dans la vie sociale.

12. — Défi de Marsyas à Apollon.

OBSERVONS

Sur la gravure ci-contre, la lyre d'Apollon et l'aulos double de Marsyas (au lieu de la flûte de la légende) ; la muse qui arbitre le combat. — La présence d'une musicienne pour accompagner et rythmer le travail du pain sur la gravure 10. — La forme de la flûte employée ici. — La tenue de la cithare (gravure 11) et son analogie avec une lyre. — Le nombre de ses cordes. — La main avec laquelle sont pincées les cordes et celle qui étouffe la résonance d'autres cordes. — La présence d'un aulos double pour accompagner la danse dans les gravures 14 et 16.

RÉFLÉCHISSONS ET RÉPONDONS

1^o Quelles grandes catégories d'instruments sont-elles opposées dans le combat de Marsyas et d'Apollon?

2^o Quelle sorte de flûte est représentée sur la gravure 10?

3^o Combien la cithare de la gravure 11 avait-elle de cordes?

4^o Quelle est la main qui pince les cordes dans cette cithare?

5^o D'après la présence des différents instruments sur les gravures, lequel était considéré par les Grecs comme le plus noble?

Lequel semblait le plus populaire?

RETENONS

I. — PLACE DANS LA RELIGION ET LA MYTHOLOGIE

● Dans la mythologie, la musique est destinée avant tout à **charmer les dieux et calmer leurs colères**. Les exploits des dieux et des héros sont **chantés** par des poètes musiciens : les **aèdes** (exemple : Homère, auteur de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*).

15. — *Danse pyrrhique.*

16. — *Danse bachique.*

● **Les fêtes religieuses** sont accompagnées de beaucoup de musique et rassemblent de grands nombres de **chanteurs et danseurs** :

Exemple : les grandes Dionysies (en l'honneur de Dionysos et qui duraient neuf jours).

● **Les chants religieux ou nôtmes** portaient en outre des noms différents suivant le dieu honoré ou les circonstances de leur exécution :

Exemples :

- Les **prosodies** (pour marcher vers le temple) ;
- Les **dithyrambes** (en l'honneur de Dionysos) ;
- Les **hymnes** et les **peans** (en l'honneur d'Apollon) ;
- Les **thrènes** (pour les cérémonies funèbres).

II. — PLACE DANS LA VIE SOCIALE

● **Elle fait partie de l'éducation du jeune citoyen grec** qui apprend à déclamer en s'accompagnant à la cithare et à chanter des Nôtmes.

● **Elle tient une place importante dans les grandes fêtes populaires** :

- **Jeux pythiques** (qui se tenaient à Delphes) ;
- **Gymnopédies** (à Sparte) ;
- **Jeux Olympiques** (en l'honneur de Zeus) ;
- **Panathénées** (en l'honneur de Pallas-Athénée).

Au cours de ces fêtes et de ces jeux, se déroulaient d'importants concours de **chants, tragédies, aèdes, instruments** (aulos et cithare) ainsi que des **défilés avec chants et danses**.

● Comme dans la haute Antiquité, la musique **accompagne les fêtes privées, les banquets, les défilés militaires et les combats**.

10. — *Joueuse de flûte accompagnant des boulangères.*

11. — *Joueuse de cithare.*

LISONS

QUELQUES EXEMPLES TIRÉS DE LA MYTHOLOGIE GRECQUE

1^o **Dans l'Olympe, Apollon divertit les autres dieux aux sons de sa lyre et accompagne les chants des muses.**

2^o **Combat d'Apollon et de Marsyas** (*Phœbus et Pan chez les Romains*) **et naissance de la flûte** : Athéna soufflait un jour dans un os de cerf percé de trous. Les dieux s'étant moqués d'elle, elle jeta l'instrument et prononça une malédiction contre quiconque le ramasserait. Le satyre Marsyas osa s'en emparer et lança un défi à Apollon. Le combat fut arbitré par les muses, et Apollon et sa lyre déclarés vainqueurs. Marsyas, puni de sa témérité, fut écorché vif.

14. — *Danseuse aux crotales et aulos double.*

3^o **Légende d'Orphée** : Orphée, fils d'Apollon et héros de Thrace passait pour charmer les bêtes sauvages et animer les arbres grâce aux seuls sons de sa voix et de sa lyre. Ses exploits furent nombreux lors de l'expédition des Argonautes : il fit, par son chant, descendre à la mer le vaisseau Argo, immobilisé sur la berge, et il endormit le dragon qui veillait sur la toison d'or; il triompha enfin des sirènes et de leur chant maléfique.

Il réussit à charmer les dieux des Enfers (Hadès et Perséphone) grâce à sa lyre et à ramener sa femme Eurydice au royaume des vivants. Une condition lui interdisait cependant de se retourner pour regarder Eurydice durant tout le trajet du retour. Orphée, n'ayant pu la respecter, devait perdre à jamais sa femme.

4^o **Naissance de la lyre** : Hermès fit don à Apollon d'un instrument qu'il avait construit avec une carapace de tortue sur laquelle était tendue une peau de bœuf. Sept cordes faites de boyaux de brebis étaient tendues sur la caisse de résonance ainsi formée, donnant naissance à la première lyre.

Ch. 12. — LA GRÈCE (suite)

Théorie et formes musicales

ÉCOUTONS

Dans le *Moniteur musical* (classe de 6^e) :

- L'hymne delphique à Apollon
 - L'épithaphe de Seikilos
- (25^e leçon, page 6).

En classe :

.....

21. — *Épithaphe de Seikilos.*

20. — *Fragment
du Stasimon d'Oreste.*

OBSERVONS

Lors de l'audition de l'hymne à Apollon et de l'épithaphe de Seikilos : *Le retour périodique et presque régulier des rythmes. — Les terminaisons différentes de celles de notre musique classique. — Les instruments qui interviennent ici (cithare et hautbois). — L'absence de plusieurs notes superposées et d'accords.*

Sur les gravures ci-dessus : *Le texte mis en musique en gros caractères. — Les lettres, plus petites qui lui sont superposées et leur espacement (au-dessus des syllabes du texte). — L'absence totale de portées, clés, indications de mesure, etc.*

RÉFLÉCHISSONS ET RÉPONDONS

Au sujet des œuvres entendues :

1^o Pourquoi a-t-on choisi ici (exemple du *Moniteur musical*) le hautbois et la cithare ? Quel instrument grec ancien remplace ici le hautbois ? Pourquoi ?

2^o Comment s'appelle la musique qui n'a qu'une seule partie, comme les exemples de musique grecque ?

3^o Pourquoi la fin des morceaux nous semble-t-elle inhabituelle ?

A propos des deux gravures :

4° Pourquoi y a-t-il moins de lettres représentant les notes que de lettres dans le texte?.....

5° Dans la gravure 21, y a-t-il partout de la musique? Où celle-ci commence-t-elle?.....

6° Le système de notation grec était-il précis? Quels en seraient aujourd'hui les inconvénients?.....

7° Le théâtre moderne contient-il toujours une partie musicale (comme le théâtre antique)?.....

8° Quand une pièce moderne contient de la musique, celle-ci est-elle écrite par l'auteur de la pièce, comme c'était le cas chez les Grecs?.....

RETENONS

I. — LA THÉORIE MUSICALE GRECQUE

● Les Grecs employaient des intervalles **inférieurs à notre demi-ton** (quart de ton) mais leur musique était presque toujours **à une seule partie** (monodique ou homophone).

On en possède quelques exemples qui sont parmi les premières pages de musique retrouvées :

Exemples : **Hymne à Apollon** (voir Solfège par les Textes) du II^e siècle avant Jésus-Christ). **Epitaphe de Seikilos de Tralles** (S.p.l.T.) du I^{er} siècle avant Jésus-Christ. Ou, plus ancien encore : **Fragment du Stasimon d'Oreste d'Euripide** (S.p.l.T.) datant du V^e siècle avant Jésus-Christ.

● **Les modes** (les gammes de do, fa et sol majeur, étudiées dans notre livre de 6^e, appartiennent au mode majeur) étaient au nombre de sept et portaient le **nom des régions** d'où ils provenaient. Chacun d'eux avait en outre un **caractère particulier**.

Exemples : mode **Dorien** (réservé à la tragédie et à la musique sévère), mode **Phrygien** (pour les mélodies jouées sur l'aulos), mode **Lydien**, etc.

● **Le rythme** suivait celui du texte poétique et était scandé par les instruments à percussion. Mais il n'y avait **pas de mesure**.

● **L'écriture musicale** consistait en **lettres de l'alphabet grec** (la = A) disposées au-dessus du texte mis en musique. Le rythme était indiqué à l'aide de signes placés au-dessus de ces lettres.

II. — LES FORMES MUSICALES GRECQUES

Elles sont très diverses et peuvent aller du poème (chanté en l'honneur des dieux) au théâtre.

● **Les formes courtes** comprennent tous les **nômes** (thrènes et peans, voir leçon précédente) et furent illustrées par **Théocrite**, **Anacréon** et **Pindare**.

● **Le théâtre** réunit à la fois musique, poésie et danse et se présente sous deux aspects :

La tragédie (idées graves et religieuses) et **la comédie** (satire et bouffonnerie).

Leur forme est la même : neuf parties **parlées ou chantées** constituées par des monologues soutenus à l'**aulos** alternant avec des **chœurs chantés et dansés**. Le déroulement de la comédie était plus vif que celui de la tragédie.

Principaux auteurs :

— De tragédies : **Eschyle** (*les Perses, l'Orestie*), **Sophocle** (*Electre, Antigone*), **Euripide** (*Andromaque, Iphigénie*).

— De comédies : **Aristophane** (*les Oiseaux, les Guêpes*).

Ch. 13. — ROME

23. — Joueuse de sistre.

OBSERVONS

Les dimensions de la syrinx ou flûte de Pan (gravure 22), sa position prête pour l'exécution. — Gravure 24 : la survivance de la légende d'Orphée à Rome, la forme de la lyre du héros. — Gravure 25 : la forme du tuba (trompette droite ou lituus), des buccins (cors) et, en arrière-plan, celle de l'hydraule. — La similitude de l'hydraule avec celui de la gravure 9 du chapitre 8. — L'absence d'instruments à cordes dans l'orchestre du cirque comme au théâtre (gravures 26 et 27). — L'utilisation de l'aulos (tibia) et des percussions, destinés comme chez les Grecs, à accompagner la danse et le théâtre. — La forme des cymbales et du cymbalum.

22. — Joueur de syrinx.

24. — Orphée charmant les animaux.

RÉFLÉCHISSONS ET RÉPONDONS

1° Les grands tuyaux étant à gauche, dans la syrx de la gravure 22, où sont les notes les plus aiguës?

2° L'exécutant souffle-t-il directement dans le tuyau?

3° A quel autre instrument la flûte de pan fait-elle penser?

4° A quel instrument moderne la position des joueurs de buccin (gravure 25) fait-elle penser?

25. — Orchestre accompagnant un combat de gladiateurs.

26. — Comédie bouffonne.

5° Combien de notes, environ, pouvait jouer l'orgue de la gravure 25?

6° Pourquoi n'y avait-il pas d'instruments à cordes au cirque ou au théâtre?

RETENONS

● Les Romains **continuent la tradition des Grecs** en utilisant la musique dans les différentes manifestations religieuses ou profanes (au cirque, pendant les combats

de gladiateurs ou les martyres de chrétiens).

● Mais la vie politique les intéresse plus que les arts, et ce sont surtout des **esclaves grecs ou égyptiens qui pratiquent le chant, la danse ou les instruments.**

● Cependant, quelques empereurs contribuèrent au développement de la musique de diverses façons :

Néron créa de nombreuses écoles de danse et de chant où l'étude de la musique était obligatoire. (Il jouait lui-même de la lyre.)

Domitien fit construire un théâtre destiné aux concours et manifestations musicales.

Sous **Dioclétien**, les instrumentistes furent organisés en corporation.

Théorie et formes musicales sont calquées sur celles des Grecs et n'apportent pas d'éléments nouveaux.

27. — Répétition d'une scène de tragédie.

3^e PARTIE

NOTRE CAHIER DE MUSIQUE

Blank lined paper with horizontal ruling lines.

Blank lined paper with horizontal ruling lines.

Blank lined paper with horizontal ruling lines.

Blank lined paper with horizontal ruling lines.

Blank lined paper with horizontal ruling lines.

[illegible]

Blank lined paper with horizontal ruling lines.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages. —
1. LES INSTRUMENTS, L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE	
Ch. 1. — Les instruments à cordes. Famille des cordes frottées	5
Ch. 2. — Les instruments à cordes. Cordes pincées et frappées	7
Ch. 3. — Les instruments à vent. Famille des bois	9
Ch. 4. — Les instruments à vent. Cuivres et autres vents.....	11
Ch. 5. — Les instruments à percussion	13
Ch. 6. — L'orchestre symphonique	15
Ch. 7. — Quelques grandes formes musicales qui utilisent l'orchestre	17
 2. LA MUSIQUE CHEZ LES PEUPLES PRIMITIFS ET DANS L'ANTIQUITÉ MÉDITERRANÉENNE	
Ch. 8. — Introduction à l'histoire de la musique. Les origines	21
Ch. 9. — Les instruments dans l'Antiquité	23
Ch. 10. — Les peuples de la haute Antiquité.....	27
Ch. 11. — La Grèce. Place de la musique dans la religion et dans la société	31
Ch. 12. — La Grèce. Théorie et formes musicales.....	34
Ch. 13. — Rome	37
 3. NOTRE CAHIER DE MUSIQUE	
Nos chants étudiés en classe, etc.	40
Nos activités personnelles	48
 FICHES DOCUMENTAIRES	
6 fiches encartées dans la couverture	

ÉTABLISSEMENT :

N°

NOM :

CLASSE :

Titre de l'œuvre :

Titre du fragment entendu (s'il y a lieu) :

Nom du compositeur :

LE COMPOSITEUR

Sa nationalité :

Ses dates (avec siècle) :

Quelques aspects de sa vie :

Ses principales œuvres:

L'ŒUVRE ENTENDUE

LA LEÇON A LAQUELLE ELLE SE RAPPORTE

Autres œuvres entendues :

Quelques remarques :

APPRÉCIATIONS PERSONNELLES

ÉTABLISSEMENT :

N°

NOM :

CLASSE :

Titre de l'œuvre :

Titre du fragment entendu (s'il y a lieu) :

Nom du compositeur :

LE COMPOSITEUR

Sa nationalité :

Ses dates (avec siècle) :

Quelques aspects de sa vie :

Ses principales œuvres:

L'ŒUVRE ENTENDUE

ÉTABLISSEMENT :

N°

NOM :

CLASSE :

Titre de l'œuvre :

Titre du fragment entendu (s'il y a lieu) :

Nom du compositeur :

LE COMPOSITEUR

Sa nationalité :

Ses dates (avec siècle) :

Quelques aspects de sa vie :

Ses principales œuvres:

L'ŒUVRE ENTENDUE

APPRÉCIATIONS PERSONNELLES

ÉTABLISSEMENT :

N°

NOM :

CLASSE :

Titre de l'œuvre :

Titre du fragment entendu (s'il y a lieu) :

Nom du compositeur :

LE COMPOSITEUR

Sa nationalité :

Ses dates (avec siècle) :

Quelques aspects de sa vie :

Ses principales œuvres:

L'ŒUVRE ENTENDUE

ÉTABLISSEMENT :

N°

NOM :

CLASSE :

Titre de l'œuvre :

Titre du fragment entendu (s'il y a lieu) :

Nom du compositeur :

LE COMPOSITEUR

Sa nationalité :

Ses dates (avec siècle) :

Quelques aspects de sa vie :

Ses principales œuvres:

L'ŒUVRE ENTENDUE

ÉTABLISSEMENT :

N°

NOM :

CLASSE :

Titre de l'œuvre :

Titre du fragment entendu (s'il y a lieu) :

Nom du compositeur :

LE COMPOSITEUR

Sa nationalité :

Ses dates (avec siècle) :

Quelques aspects de sa vie :

Ses principales œuvres:

L'ŒUVRE ENTENDUE

Autres œuvres entendues :

5

Couverture : DUFY : Détail d'une fresque « La Fée électricité ». Musée national d'Art moderne, Paris.

(Cl. Bulloz.)